

Léon Trémisot peintre à Saint-Malo (1808-1882)

Sa vie :

Léonard Claude Trémisot naît à Paris 10^{ème} arrond le 30 juillet 1808, fils de Claude Marie Trémisot, (sans doute né à Coulmier le Sec le 9 novembre 1774 - décédé à Paris 17^{ème} arr le 20 novembre 1851) marchand de vin, et de Marie Joséphine Gaspard, son épouse.

En 1845, Trémisot réside au 55 rue du Faubourg-Saint-Denis à Paris. Plus tard, il réside au 10 rue de Chabrol, dans le quartier de la porte Saint-Denis, ainsi qu'au 10 de la rue des Magasins, une ancienne voie de Paris. Par la suite, vers 1862-1865, mais peut-être dès 1853¹, il viendra habiter Saint-Servan, rue de Trichet, à proximité immédiate du port et des quais de Saint-Servan²; il habite seul, il est célibataire.

Léon Trémisot meurt chez lui, au 5 (?) rue (de) Trichet à Saint-Servan, le 9 février 1882.



Dessin de 1840

Son œuvre :

Trémisot débute la peinture comme élève de Théodore Gudin.

Il exposa ses huiles sur toile de paysages et de marines au Salon à Paris de 1846 à 1853.

Son œuvre comprend des huiles mais aussi nombre de dessins et aquarelles, avec notamment des paysages de Saint-Cloud, de Venise, de Bretagne, des natures mortes, des voiliers et des pêcheurs. Il réalise de nombreux paysages marins, au point d'être considéré comme un peintre de marines. On retrouve également de lui (?) des lithographies, tel « Le Tombeau de Chateaubriand » ou encore « Château et Casino de Saint-Malo ». On lui doit notamment un « Souvenirs des bords de Rance près de Saint-Servan » ; une « vue prise de la Vicomté » exposée au Musée Royal à Paris en mars 1846 et un « Saint-Malo vu de la pointe de Dinard », peint en 1840. Dans sa production, sa « vue de Saint-Malo depuis la Vicomté », réalisée en 1865, est considérée comme remarquable.

Les peintures sur Saint-Malo et les environs débutent de façon assez régulière dès 1846 ; et, à vrai dire, nous ne connaissons pas les origines et raisons exactes de cette attirance, peut-être le peintre malouin Henri Arondel (1827-1900) avait-il été à l'origine de sa venue ; celle-ci se confirmera dans les années 1860-65 par une installation définitive dans la région ...



Sa présence dans les collections publiques :

Anciennement dans les collections de la famille de Robert Surcouf, sa toile intitulée « Abordage du Triton par le Cartier » est depuis 1977 devenue la propriété par legs de la ville de Saint-Malo, conservée au Musée d'histoire de Saint-Malo. Ce musée conserve également de lui trois autres œuvres picturales : la toile « Le Tombeau de Chateaubriand sur l'île du Grand bé » (1850) ; une autre toile « Vue de Saint-Malo » (1850) ; une autre « Vue de Saint-Malo », commande exécutée en 1850-1852 et exposée en 1853.

Le musée des Beaux-arts de Brest possède une huile sur toile (51,5 x 75,6 cm) qui avait été présentée au Salon de Paris en 1846 : « Saint-Malo vu de la Vicomté, près de Dinard ».



L'abordage du Triton par le Cartier 1796 - Musée de Saint-Malo

Œuvres reproduites par lithographie :

Eugène Ciceri (1813-1890) le petit fils du peintre Isabey, lithographia deux vues à partir des toiles que Léon Trémisot exposa aux salons de 1846 et 1853, dont « Les Remparts de Saint-Malo ».

Critiques :

« Léon Trémisot parfois fait courir quelques flots parmi les vagues diaphanes de son maître Gudin ; sa « Vue de Saint-Malo » est une bonne marine, dénuées de vanités de l'appareil dramatique, et dans laquelle on trouve tout simplement de l'eau, de l'air, de la transparence et de la perspective. »
par Francis Wey - dans Le Courrier Français du 14 mai 1846.

Sources : Wikipédia, Gallica ...

Y.D.F.
Juillet 2024

Notes :

¹ Sa présence au Salon de Paris s'arrête en 1853 ; le dictionnaire Benezit situe son travail entre 1846 et 1853 ; Trémisot ne conserve par la suite qu'une réputation locale ...

² Recensement de population de Saint-Servan de 1861 - vue 186 - Néant - Recensement de 1866 - vue 203 - 5ème maison, 3ème logement - Léon Trémisot artiste peintre 58 ans - habite seul